

Introduction

Le Comité éditorial

Cette rubrique est une nouveauté dans *Didactiques en pratique*. Il s'agit de proposer des comptes rendus de mémoires (qu'on appelle aussi aujourd'hui « travaux de fin d'études »), réalisés dans le domaine de la pédagogie ou des didactiques disciplinaires¹.

Trois raisons nous ont conduits à créer cette rubrique.

Premièrement, depuis la « mastérisation » des études liée à la réforme dite de Bologne, les étudiants peuvent réaliser leur mémoire dans le domaine des didactiques disciplinaires, ce qui était impossible il y a une quinzaine d'années puisque seule l'AESS existait et qu'elle ne comportait pas de mémoire. Nous disposons donc aujourd'hui d'un vivier de mémoires dans le domaine de la didactique (disciplinaire), et il nous est apparu intéressant d'y pêcher l'une ou l'autre recherche.

Deuxièmement, on sait que, dans la très grande majorité des cas, les mémoires, une fois défendus, finissent sur l'étagère d'une bibliothèque universitaire où ils prennent la poussière pendant dix à vingt ans, avant de disparaître pour être remplacés par de nouveaux mémoires qui subiront le même sort que leurs ainés. Il en résulte que des savoirs de recherches se perdent, et qu'on ne cesse de redécouvrir un *déjà cherché*, un *déjà su*, alors que l'on pourrait s'appuyer davantage sur un existant pour le questionner, le revisiter, l'adapter, le développer. Cette rubrique a donc pour double objectif de donner un « sursis de vie » à quelques mémoires, et surtout d'élargir leur lectorat d'origine, qui, bien souvent, ne dépasse pas quatre personnes : l'auteur et les trois membres du jury.

Troisièmement, cette rubrique a aussi pour ambition d'aider de jeunes diplômés à entrer dans la communauté scientifique, en publiant leur premier article. Relevons que, par rapport à des revues (inter)nationales référencées, le délai de publication dans *Didactiques en pratique* est extrêmement court (moins d'un an)². Par ailleurs, les jeunes cher-

cheurs, qui sont encore peu rôdés aux exigences éditoriales académiques, bénéficient d'un suivi rapproché, assuré par le comité scientifique de la revue, notamment pour la structuration de leur article et la formulation de leurs idées. En tant que membres du Cifen, il nous semble qu'une de nos missions consiste aussi à leur mettre le pied à l'étrier de la recherche, même si nous savons que ces chercheurs en herbe ne s'orienteront pas tous vers une carrière académique.

En ce qui concerne les quatre textes proposés, outre le fait qu'il s'agit de quatre comptes rendus de mémoires, ces textes ont un autre point commun : ils manifestent un vif intérêt pour ce qui se passe sur le *terrain*, que ce soit dans les classes ou dans les musées/expositions. Par ailleurs, deux de ces mémoires (Samou et Renson) débouchent sur un *outil* pédagogique destiné à aider, concrètement, les (futurs) enseignants à résoudre un problème identifié, et un autre (Crasson) porte sur l'analyse critique d'une expérimentation menée dans les propres classes de la chercheuse. Même si nous pensons que cette dimension expérientielle et pragmatique intéressera les nombreux enseignants qui font partie de notre lectorat, nous tenons à préciser que cette dimension ne constitue pas l'unique critère pour qu'un texte soit retenu et publié³. Nous profitons de l'occasion pour préciser que cette rubrique peut aussi accueillir des travaux de fin d'études réalisés en Haute École, ainsi que des mémoires réalisés à l'Université, mais dans d'autres finalités que la didactique, pour autant, bien sûr, qu'ils comportent au moins un volet/chapitre didactique susceptible de rencontrer la ligne éditoriale de la revue.

Les quatre textes qui composent cette rubrique sont issus de trois facultés différentes : Philosophie et Lettres, Sciences, Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation. Les disciplines abordées sont les langues étrangères (anglais et italien), les sciences (la biologie) et l'histoire. Le public ciblé par ces quatre recherches est double : les élèves du secondaire (André et Crasson) et les (futurs) enseignants (Renson et Samou).

Le compte rendu (désormais CR) proposé par Sophie André (ULg - Master en Arts du Spectacle à finalité didactique) traite de l'apport didactique des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans les musées et expositions, et plus précisément ceux et celles consacrés à la Première Guerre Mondiale. On observe en

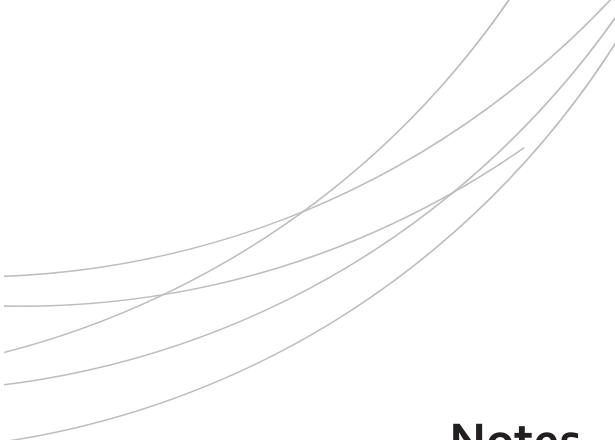
effet que les institutions muséales utilisent de plus en plus des dispositifs technologiques interactifs destinés à élargir le public et à rendre les visites plus attractives et ludiques. La chercheuse rend compte de ce phénomène en l'illustrant à travers un type d'exposition particulier (14-18), puis elle se penche sur les apports éventuels des NTIC en milieu muséal, et ce dans le contexte spécifique de l'apprentissage de l'histoire à l'école secondaire. Pour ce faire, elle compare ce que ces NTIC, utilisées dans ce contexte spécifique, mobilisent comme compétences transversales, mais aussi comme compétences propres à l'enseignement de l'histoire telles que décrites dans les prescrits légaux de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Par la double thématique traitée dans cette recherche, ce texte fait écho à celui de D. Delbrassine qui aborde la littérature contemporaine sur 14-18 adressée aux jeunes francophones (voir *Varia*), mais aussi à celui de Chapeau et Jungblut portant sur les projets d'édition numérique (voir *Varia*).

Le CR de Yolande Samou (ULg - Master en Biochimie, Biologie moléculaire et cellulaire, à finalité didactique) porte sur le concept de *modèle* en classe de biologie, défini ici comme « une représentation simplifiée, relativement abstraite d'un processus, d'un système, construit en vue de le décrire, de l'expliquer ou de le prévoir » (Sanchez, 2004, cité par Daro *et al.*, 2009⁴). Après avoir synthétisé la littérature scientifique dans le domaine de la modélisation en (didactique des) sciences, l'auteure présente les résultats d'une enquête réalisée auprès d'étudiants de l'AESS en biologie (ULg) et d'entretiens semi-structurés menés auprès d'enseignants expérimentés de la même discipline. Cette double étude lui permet d'identifier a) les pré-conceptions des (futurs) enseignants en matière de modélisation scientifique, b) l'influence que ces conceptions peuvent exercer sur les activités menées en classe, et c) les besoins des (futurs) enseignants de biologie en matière de formation et d'outils pédagogiques relatifs à la modélisation. À ce sujet, un livret sur la modélisation a été conçu par la chercheuse à destination des (futurs) enseignants.

Le CR d'Audrey Renson (ULg - Master en Langues et littératures modernes, orientation didactique) porte sur la langue du professeur d'italien langue étrangère. La langue utilisée par le professeur pour « faire cours » est, de loin, la première source d'input linguistique pour les élèves, étant donné que l'enseignant mobilise près de deux tiers du

temps de parole en classe. Il importe donc que cette langue soit *correcte* mais aussi la plus *authentique* possible. Pour mieux cerner les caractéristiques de cette langue de la classe (l'italien langue étrangère) parlée par un professeur locuteur natif, la chercheuse a observé et enregistré des enseignants en Italie, et a retranscrit ces échantillons linguistiques. Elle a ensuite regroupé ces derniers dans des rubriques correspondant à différentes phases d'une leçon : l'accueil des élèves, le rappel de ce qui a été fait précédemment, etc. Une enquête a également été menée auprès de (futurs) enseignants d'italien en Belgique francophone afin de savoir si ceux-ci avaient rencontré des difficultés dans la maîtrise de l'italien en tant que langue de la classe, et d'identifier leurs besoins en matière de formation et d'outils dans ce domaine. Sur la base de cette enquête, un glossaire reprenant le lexique de la classe en italien a été créé et est en attente de publication.

Le CR de Carole Crasson (ULg - Master en Sciences de l'Éducation) porte sur l'analyse critique d'une expérience pédagogique menée dans une de ses classes d'anglais (1^{re} année commune du secondaire). Pour placer ses élèves dans un contexte de lecture et de rédaction le plus authentique possible, l'enseignante-chercheuse a organisé un projet de correspondance avec une Américaine, Julia, devenue la *pen friend* (correspondante) des élèves. Chaque courrier reçu de la part de Julia correspondait ainsi à une nouvelle séquence de cours, débutant toujours par une « mise en perspective » de la tâche à réaliser (répondre à Julia), et un « état des ressources » linguistiques et stratégiques, déjà disponibles et/ou à acquérir. Les objectifs fixés par le groupe étaient organisés sous la forme d'une carte conceptuelle divisée en trois grandes branches intitulées *tête*, *main* et *coeur*, carte métaphorique inspirée par le pédagogue Steiner et correspondant, *grossost modo*, aux savoirs, savoir-faire et attitudes mobilisés par les compétences. Pour conserver des traces collectives et individuelles de cet apprentissage et le rendre plus explicite – donc aussi potentiellement plus équitable –, la chercheuse a eu recours à un outil, le « journal des apprentissages », baptisé « *Candid Writing* », dans lequel les élèves étaient invités à récapituler ce qu'ils avaient appris pendant la journée.



Notes

¹ ... appelées aussi « didactiques *spéciales* ». Il s'agit de la didactique liée directement à une discipline spécifique, comme la didactique des mathématiques, la didactique du français langue première, la didactique de l'histoire, etc.

² Précisons qu'à l'heure actuelle, dans le domaine des sciences de l'éducation et des didactiques disciplinaires, il est fréquent que le délai entre la communication à un colloque international et sa publication dans une revue référencée ou un ouvrage

collectif, soit de trois ans... quand la communication est retenue pour publication !

³ On peut en effet imaginer des mémoires en didactique (disciplinaire) qui ne comportent pas d'expérimentation en classe et qui ne débouchent pas sur un outil destiné aux (futurs) enseignants, mais qui visent à mieux *comprendre* un phénomène lié à l'enseignement et/ou à l'apprentissage

⁴ Daro, S., Stouvenakers, N. & Graftiau, M.-C. (2009). Faire des sciences entre 10 et 14 ans, c'est mener une démarche d'investigation - Un outil à l'usage des enseignants pour favoriser une continuité des apprentissages en sciences lors de la liaison primaire secondaire. (M. d.-A. Scientifique, Éd.)